

LA PETITE SIRÈNE

d'après
Hans Christian Andersen

Adaptation et mise en scène
Géraldine Martineau



COMÉDIE-FRANÇAISE
STUDIO
RICHELIEU
V^e-COLOMBIER



Adeline d'Hermey

LA PETITE SIRÈNE

d'après Hans Christian Andersen

Adaptation et mise en scène

Géraldine Martineau

15 novembre 2018 > 6 janvier 2019

durée 1h10 environ

Scénographie

Salma Bordes

Costumes

Laurianne Scimemi Del Francia

Lumières

Laurence Magnée

Musique originale

Simon Dalmais

Son

François Vatin

Travail chorégraphique

Sonia Duchesne

Collaboration artistique

Sylvain Dieuaide

Avec

Jérôme Pouly le Père du Prince

Adeline d'Hermey la Petite Sirène

Danièle Lebrun la Grand-Mère de la Petite Sirène, la Sorcière des mers, la Mère de la Princesse du palais voisin

Claire de La Rüe du Can la Sœur de la Petite Sirène, la Princesse du palais voisin

Julien Frison le Prince

Voix des filles de l'air **Françoise Gillard** et **Anna Cervinka** et voix chantée **Judith Chemla**

Les costumes et une partie du décor ont été réalisés par les ateliers de la Comédie-Française
Les fils suspendus ont été réalisés par l'atelier de peinture du Théâtre Nanterre-Amandiers
La Comédie-Française remercie M.A.C COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**


Spectacle tout public à partir de 7 ans



En coréalisation avec le Festival d'Automne à Paris

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National
Avec le mécénat de Haribo Ricqlès Zan

LA TROUPE

 les comédiens de la Troupe présents dans le spectacle sont indiqués par la cocarde

SOCIÉTAIRES



Claude Mathieu



Martine Chevallier



Véronique Vella



Michel Favory



Thierry Hancisse



Anne Kessler



Cécile Brune



Sylvia Bergé



Éric Génovèse



Bruno Raffaelli



Alain Lenglet



Florence Viala



Coraly Zahonero



Denis Podalydès



Alexandre Pavloff



Françoise Gillard



Clotilde de Bayser



Jérôme Pouly



Laurent Stocker



Guillaume Gallienne



Laurent Natrella



Michel Vuillermoz



Elsa Lepoivre



Christian Gonon



Julie Sicard



Loïc Corbery



Serge Bagdassarian



Hervé Pierre



Bakary Sangaré



Pierre Louis-Calixte



Christian Hecq



Nicolas Lormeau



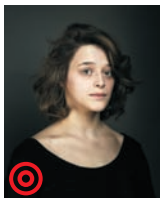
Gilles David



Stéphane Varupenne



Suliane Brahim



Adeline d'Hermey



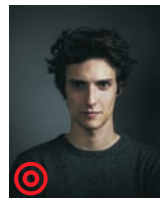
Georgia Scalliet



Jérémy Lopez



Clément Hervieu-Léger



Julien Frison



Gaël Kamilindi



Yoann Gasiorowski



Jean Chevalier

PENSIONNAIRES



Nâzim Boucjjenah



Danièle Lebrun



Jennifer Decker



Elliot Jenicot



Laurent Lafitte



Benjamin Lavernhe



Sébastien Pouderoux



Noam Morgensztern



Claire de La Rue du Can



Didier Sandre



Anna Cervinka



Christophe Montenez



Rebecca Marder



Pauline Clément



Dominique Blanc



Èlise Lhomeau



Birane Ba

**ARTISTE
AUXILIAIRE**

**COMÉDIENS
DE L'ACADÉMIE**



Peio Berterretche



Pauline Chabrol



Thomas Keller



Olivier Lugo



Noémie Pasteger



Léa Schweitzer

**SOCIÉTAIRES
HONORAIRES**

Micheline Boudet
Ludmila Mikaël
Michel Amoult
Geneviève Casile
Jacques Sereys
Yves Gasc
François Beaulieu

Roland Bertin
Claire Vernet
Nicolas Silberg
Simon Eine
Alain Pralon
Catherine Salviat
Catherine Ferran
Catherine Samie
Catherine Hiegel
Pierre Vial

Andrzej Seweryn
Éric Ruf
Muriel Mayette-Holtz
Gérard Giroudon

**ADMINISTRATEUR
GÉNÉRAL**

Éric Ruf



L'auteur

Né le 2 avril 1805, Hans Christian Andersen grandit dans un quartier pauvre d'Odense au Danemark. À l'âge de 11 ans, il arrête ses études mais, suite à une représentation donnée par le Théâtre royal de Copenhague dans sa ville, il se découvre une passion pour les écrits de Holberg et de Shakespeare et une folle envie d'être sur scène. En septembre 1819, l'adolescent part tenter sa chance dans la capitale et finit par être admis en tant qu'apprenti danseur au Théâtre royal avant d'en être renvoyé trois ans plus tard. Le comité de lecture de ce théâtre refuse l'une de ses pièces, mais le directeur lui obtient une bourse pour compléter ses études.

En 1822, ses premiers textes publiés sous pseudonyme attirent l'attention mais c'est à la parution de *Promenade du canal de Holmen à la pointe orientale d'Amagre* en 1830 que Hans Christian Andersen acquiert sa notoriété. À 26 ans, il entreprend un périple à travers l'Europe et écrit en parallèle des poèmes, des pièces de théâtre, un journal et des récits de voyage. En 1835, *L'Improvisateur*, son premier roman autobiographique, ainsi que *Contes pour enfants*, son premier recueil, rencontrent un beau succès. Si sa popularité lui vaut de côtoyer de grands intellectuels en Europe, il met du temps avant de jouir d'une égale renommée dans son propre pays. Ses contes merveilleux, publiés sur une quarantaine d'années, sont traduits dans une centaine de langues et font encore aujourd'hui l'objet d'adaptations au cinéma, au théâtre, en dessins animés ou en ballet. Outre *La Petite Sirène* (1837), on lui doit notamment *Les Habits neufs de l'empereur*, *La Princesse au petit pois*, *La Petite Fille aux allumettes*, *Le Vilain Petit Canard*, *La Reine des neiges*, etc.

En 1872, il fait une chute de son lit dont il ne se remettra jamais. Il meurt le 4 août 1875 et a droit à des funérailles nationales.

Ci-contre : Portrait pour carte de visite de Hans Christian Andersen, 1872.

SUR LE SPECTACLE

* « Demain enfin... »

Curieuse et rêveuse, la Petite Sirène attend depuis longtemps le jour de son quinzième anniversaire. Comme ses sœurs avant elle, elle pourra selon la tradition s'éloigner du palais du fond des mers où elle s'ennuie et voir les beautés du monde terrestre qu'elle rêve de découvrir. Ce jour-là une tempête éclate et elle sauve un jeune homme de la noyade. Elle le porte jusqu'au rivage et chante pour le ramener à la vie. Puis elle disparaît aussitôt...

C'est ainsi que débutent les aventures du « petit plancton » – comme la surnomme sa grand-mère – tombé amoureux de l'inconnu, assez intrépide pour accepter le pacte que lui propose la Sorcière des mers : de magnifiques jambes agiles en échange de sa voix, ne plus jamais revoir les siens et se transformer en écume si le Prince devait en épouser une autre. Le parcours d'émancipation de celle dont la danse éblouira les humains, confrontée à l'éveil du sentiment amoureux et à la violence du monde, est une ode à la différence. Il ouvre un champ de réflexion sur les parts de soi que l'on est capable de transformer pour plaire à autrui. En devenant Fille de l'air, la Petite Sirène est en harmonie avec sa nature et peut ainsi continuer sa découverte du monde et des éléments.

La metteuse en scène

Admise à 17 ans dans la classe libre du cours Florent, Géraldine Martineau intègre, deux ans plus tard, le Conservatoire national supérieur d'art dramatique. À sa sortie, elle rencontre Pauline Bureau qui la dirige d'abord dans *Roberto Zucco* de Koltès, puis dans deux de ses pièces *Sirènes* et *Dormir cent ans*, qui reçoit le Molière jeune public en 2017. Géraldine Martineau joue notamment sous les directions de Jean-Michel Ribes dans *Musée haut, musée bas*, Jean Liermier dans *Penthésilée* de Kleist (Salle Richelieu), Yves Beaunesne dans *Le Canard sauvage* d'Ibsen, Véronique Bellegarde dans *Terre océane* de Danis et *Isabelle et la Bête* de Solotareff, Valérie Dréville dans *La Troade* de Garnier, Stéphane Hillel dans *Sunderland* de Koch, Jean-Michel Rabeux dans *La Nuit des rois* de Shakespeare, Gérard Watkins dans sa propre pièce *Je ne me souviens plus très bien*, Thomas Condemine dans *L'Otage* de Claudel. En 2015, elle joue avec Marc Lavoine dans *Le Poisson belge* de Léonore Confino mis en scène par Catherine Schaub et reçoit le Molière de la révélation féminine en 2016. En 2018, elle joue à la Nouvelle Seine son premier texte, *Aime-moi*, mis en scène par Zazon Castro.

Au cinéma, elle tourne avec Rudi Rosenberg (elle reçoit les prix d'interprétation des Festivals d'Angers et de Clermont-Ferrand pour *Aglaée*), Michele Placido, James Huth, Jean-Julien Chervier, Valérie Lemerrier, Pierre Mazingarbe, Mathieu Sapin, Hubert Charuel, Sandrine Dumas, Virginie Sauveur et Gilles Legrand.

En 2010, Géraldine Martineau fonde sa compagnie Atypiques Utopies et met en scène *Mademoiselle Julie* de Strindberg au Théâtre de la Loge. En 2017, elle monte *La Mort de Tintagiles* de Maeterlinck au Théâtre de la Tempête. *La Petite Sirène* est son premier spectacle tout public.

UN CONTE SUR L’AFFIRMATION DE SOI PAR GÉRALDINE MARTINEAU, ADAPTATION

* *La Petite Sirène* est un conte merveilleux et tragique, qui m’avait profondément marquée enfant. J’ai eu intuitivement la sensation qu’il fallait que je le porte à la scène, et c’est en plongeant dans sa matière que je me suis rendu compte à quel point les thématiques abordées m’étaient personnelles. J’ai toujours été, comme la Petite Sirène, une enfant différente aspirant à une autre vie que celle qui me semblait prédestinée.

Ce conte évoque les parts que nous sommes prêts à modifier ou à oublier pour plaire ou être accepté par l’autre. Cette problématique me semble universelle et intergénérationnelle. D’ailleurs, les différences sont souvent stigmatisées avec une violence parfois catastrophique. Le harcèlement à l’école est un vrai fléau et c’est en partie pour encourager les enfants à s’accepter tels qu’ils sont que j’ai voulu mettre en scène ce conte.

La Petite Sirène engage quiconque à vivre ses désirs sans céder à ses peurs mais avec respect et bienveillance pour soi et pour les autres.

Pour préparer l’écriture, j’ai beaucoup lu sur le monde marin, l’histoire de la féminité, l’analyse des contes et la psychologie des enfants. Deux ouvrages ont joué un rôle très important : *Psychanalyse des contes de fées* de Bruno Bettelheim et *Femmes qui courent avec les loups* de Clarissa Pinkola Estés. J’ai également revu tous les films d’animation de Miyazaki. De vrais chefs-d’œuvre d’une sensibilité et d’une poésie telles qu’ils touchent autant les enfants que leurs parents.

Pour l’adaptation, je me suis appuyée sur le conte d’Andersen (sa trame, ses étapes, ses figures, son style poétique), tout en essayant de proposer une vision personnelle et actuelle. Écrire en alexandrins non rimés m’a

aidée à trouver un langage qui me semblait juste, à la fois simple et poétique. J’ai pris la liberté de développer certains thèmes qui ne sont pas forcément présents dans le conte initial. Des sujets qui me semblaient particulièrement résonner avec les urgences actuelles, comme les conséquences désastreuses de la pollution des océans ou encore la difficulté à accueillir un étranger. Aussi, dans ma version, les enfants sont moins empêchés que leurs parents. Ils les poussent à parler, à se dépasser et à ne pas se résigner.

Car l’autre thème majeur de *La Petite Sirène* reste l’importance des choix que l’on fait, l’estimation des risques inhérents et la nécessité d’en assumer les conséquences. Même si sa décision d’échanger sa voix contre de belles jambes ne l’a pas conduite au mariage espéré avec le Prince, la Petite Sirène en assume l’irréversibilité et refuse de tuer celui qu’elle aime pour échapper à la mort.

C’est ce second choix, connecté à son instinct et à sa nature, qui lui permettra de devenir une Fille de l’air, un être destiné à parcourir le monde et à faire le bien autour d’elle.

La Petite Sirène est un conte initiatique très dense, où cohabitent humour, poésie et cruauté et qui nous guide sur notre propre chemin d’affirmation de soi, de nos choix et de nos différences.



LA PETITE SIRENE - TEM PÊTE,
RENCONTRE AVEC LE PRINCE

DONNER VIE À LA PETITE SIRÈNE

PAR GÉRALDINE MARTINEAU,
MISE EN SCÈNE

* *La Petite Sirène* est une histoire d'amour impossible entre deux êtres que tout oppose et qui ne vivent pas dans le même élément.

La confrontation entre la vie sous-marine et la vie terrestre est centrale et nous devons trouver des solutions scéniques esthétiques et simples pour faire exister la magie des deux mondes dans un petit espace, celui du Studio-Théâtre.

Avec Salma Bordes, ma scénographe, nous voulions créer pour le palais des sirènes un espace onirique qui ne soit pas une reconstitution réaliste des fonds marins et nous avons inventé une forêt de coraux pailletés suspendus. Les peintures de Klimt, ses sirènes aux longs cheveux dorés et sa série de peintures de forêts, graphiques et poétiques, nous ont beaucoup inspirées. Les coraux créeront de la perspective et nos sirènes, suspendues sur des balançoires, donneront l'illusion de flotter parmi eux. Nous travaillons avec Laurence Magnée les lumières dans les tons froids, évoquant des paysages lunaires. Pour les costumes, nous cherchons avec Laurianne Scimemi Del Francia à créer nos propres sirènes, merveilleuses et contemporaines à la fois, en mélangeant les styles et les matières, inspirées par les robes-sirènes d'Alexander McQueen.

Depuis que ses sœurs sont parties et que sa grand-mère, surprotectrice, l'empêche de sortir, la Petite Sirène s'ennuie et décide de quitter sa famille et son palais, cette cage dorée symbole de son enfance dont elle veut se détacher. En abandonnant sa queue de sirène, comme une mue, elle entre dans le monde des adultes. Le passage d'un monde à l'autre et la métamorphose de la Petite Sirène, assumés comme le pivot de l'histoire, se feront à vue dans une séquence musicale et chorégraphique.

La Petite Sirène s'évanouit de douleur et se réveille dans le jardin du palais du Prince. L'action, dans la deuxième partie, se déroule sur la terrasse contemporaine en bois du palais du Prince avec des lumières que nous avons souhaitées chaudes et éclatantes pour contraster justement avec les désillusions qu'elle va y vivre.

Là, privée de sa voix, la Petite Sirène exprime ses émotions et ses pensées par le corps. Malgré la vive douleur qu'elle ressent chaque fois qu'elle pose un pied au sol, ses danses gracieuses et aériennes éblouissent le Prince. La chorégraphe Sonia Duchesne propose un travail chorégraphique qui mêle la danse classique au hip-hop, imagine des mouvements sur des compositions musicales de piano et de synthétiseur signées Simon Dalmais. La voix chantée de Judith Chemla en sera le fil d'or, comme l'écho de la voix intérieure de notre Petite Sirène.





Adeline d'Hermy



Julien Frison, Adeline d'Hermy



Claire de La Rue du Can, Adeline d'Hermy





EXTRAIT

* Scène 12 : Les Filles de l'air.

Un faible rayon éclaire la Petite Sirène.

LA PETITE SIRÈNE : Maman ? Suis-je morte déjà ?

VOIX DES FILLES DE L'AIR : Oh tu viens de sauver pour la deuxième fois

Celui que tu aimais sans en attendre rien,

Au péril de ta vie ! Ta bonté a parlé !

LA PETITE SIRÈNE : Qui est là ? Il fait noir !

VOIX DES FILLES DE L'AIR : Nous, les Filles de l'air.

LA PETITE SIRÈNE : Je ne peux pas vous voir.

VOIX DES FILLES DE L'AIR : Mais tu peux nous entendre.

Nous parcourons le monde au-delà des frontières !

Nous vivons dans le ciel et visitons la Terre

Pour aider les humains, ceux qui en ont besoin.

Nous distillons dans l'air le parfum d'une fleur.

Nous soufflons un vent frais sur les enfants fiévreux.

Nous réchauffons les cœurs gelés par les grands froids.

Enveloppons les corps en manque de douceur.

LA PETITE SIRÈNE : Vous venez pour m'aider ?

Suis-je encore une humaine ?

VOIX DES FILLES DE L'AIR : Nous avons reconnu ton âme pure et vraie.

Tu pourrais t'envoler et être comme nous

Une Fille de l'air !

LA PETITE SIRÈNE : Ai-je une âme immortelle ?

VOIX DES FILLES DE L'AIR : Si l'amour vit en toi, ton âme brillera.

Si tu le veux, suis-nous.

LA PETITE SIRÈNE : À bientôt mon cher Prince,

J'ai échangé ma voix en espérant te plaire,

Et c'est sans cette voix que je n'ai pu te dire

Que je t'avais sauvé ! Ce n'était pas un rêve...

Je soufflerai sur vous le vent frais de l'amour,

Envolant avec lui mensonges et promesses.

À bientôt chères sœurs et Grand-Mère adorée,

Tu as bravé ta peur pour me sauver la vie,

Mais je ne peux tuer celui que j'ai aimé.

Je ne reviendrai pas. Ne soyez pas si tristes !

Je vous verrai du ciel, c'est la plus belle

Vue ! Mon cœur vous parlera. Il chantera le ciel,

Les oiseaux et le vent. Il vous peindra les prés,

Les déserts et les monts. Je ne vous oublie pas.

À bientôt chers humains, visiteurs de passage,

Si vous voulez me voir, regardez les étoiles,

Je viendrai vous aider.

VOIX DES FILLES DE L'AIR : Mais tu pleures ?

LA PETITE SIRÈNE : Oui, de joie !

La Petite Sirène irradie.

Elle pleure pour la première fois.

Ses larmes ruissellent le long de son visage.

Noir.

*La Petite Sirène d'après Hans Christian Andersen,
adaptation de Géraldine Martineau*

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Salma Bordes - scénographie

Formée en arts appliqués à l'école Duperré, elle suit des études de musique au conservatoire du XV^e arrondissement, obtient son certificat d'études musicales de violon et entre simultanément au TNS en scénographie et à l'ENS de Cachan en design. Elle travaille avec Rémy Barché sur *Stoning Mary*, *Cœur bleu*, *La Truite*, *Le Traitement* et l'opérette *Les P'tites Michu*. Elle collabore avec des élèves de sa promotion, notamment avec Pauline Haudepin et plusieurs jeunes compagnies. Pour Géraldine Martineau, elle crée le décor de *La Mort de Tintagiles*.

Laurianne Scimemi Del Francia - costumes

Formée au TNS, elle travaille en tant que scénographe et costumière en France et en Italie. Elle conçoit les costumes des *Fêtes d'Hébé* de Rameau mises en scène par Thomas Lebrun et de *Kurt Weill Story* mis en scène par Mirabelle Ordinaire. Parmi ses collaborations, on citera celles avec Brigitte Jaques-Wajeman pour *Tendre et cruel*, *Pompée et Sophonisbe*, Emmanuel Demarcy-Mota pour *Les Séparables*, Jean Bellorini pour *Paroles gelées*, *Liliom*, *Cupidon est malade* et Édouard Signolet pour *La Princesse au petit pois*.

Laurence Magnée - lumières

Formée comme comédienne au Conservatoire de Mons, elle intègre ensuite le TNS en section régie-techniques du spectacle et s'intéresse plus particulièrement à la lumière. Elle crée celle du *Radeau de la méduse*, mis en scène par Thomas Jolly et travaille avec des metteurs en scène comme David Farjon, Lucie Valon, Maëlle Dequiedt, Lorette Moreau, Lucie Nicolas... Après *La Mort de Tintagiles*, *La Petite Sirène* est sa deuxième création avec Géraldine Martineau.

Simon Dalmais - musique originale

Pianiste, compositeur et interprète, il écrit des musiques pour *La Mort de Tintagiles* par Géraldine Martineau, *Ah ! Félix (n'est pas le bon titre)* par Sonia Bester ainsi que pour des lectures. Au sein de l'ensemble BAUM, il participe à *Ici-bas*, présenté en clôture du Festival d'Avignon 2018. Il a publié deux disques : *The Songs Remain* en 2011 et *Before and After* en 2014. *Apache* paraîtra en 2019.

François Vatin - son

Formé à l'Ensatt, il travaille pendant plusieurs années pour l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Il enchaîne très vite les créations sons, sa véritable motivation : construire une scénographie sonore pour raconter une histoire. Il participe ainsi à différents projets dont *La Petite Fille aux allumettes* d'Andersen par Joachim Latarjet et *La Mort de Tintagiles* de Maeterlinck par Géraldine Martineau.

Sonia Duchesne - travail chorégraphique

Après une formation pluridisciplinaire en danse, théâtre et chant à l'école Rick Odums puis au CND, elle entame une carrière artistique et collabore avec de nombreux chorégraphes (Dominique Boivin, Lionel Hoche, Laura Scozzi) et metteurs en scène (Coline Serreau, Éric Métayer, Andréa Bescond). Elle crée ensuite la Compagnie AèRe. Chorégraphe pour le cinéma, la télévision et le théâtre, elle enseigne également la danse et a créé une méthode de « danse prénatale ».

Sylvain Dieuaide - collaboration artistique

En tant que comédien, il joue dans des mises en scène de Géraldine Martineau, Mélodie Berenfeld, Jean-Pierre Garnier, Thomas Bouvet, David Géry, Volodia Serre, Jean-Michel Rabeux ou encore Benjamin Porée. Il tourne au cinéma et est également réalisateur : *Guillaume à la dérive*, son deuxième court-métrage, est sélectionné aux Césars 2018.

Directeur de la publication Éric Ruf - Administratrice déléguée Régine Sparfel - Secrétaire générale Anne Marret
Coordination éditoriale Éliasa Nguyen, Pascale Pont-Amblard - Portraits de la Troupe Stéphane Lavoué - Photographies de répétition Christophe Raynaud de Lage - Conception graphique c-album - Licences n°1-1081145 - n°2-1081140
n°3-1081141 - Impression Stipa Montreuil (01 48 18 20 20) - novembre 2018

Réservations 01 44 58 15 15
www.comedie-francaise.fr



Salle Richelieu
01 44 58 15 15
Place Colette
Paris 1^{er}

Théâtre du Vieux-Colombier
01 44 39 87 00/01
21 rue du Vieux-Colombier
Paris 6^e

Studio-Théâtre
01 44 58 98 58
Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli
Paris 1^{er}